



Noix

N°01
08/03/2019



Animateur filière

Sandra CHATUFAUD
FREDON Limousin
sandra.chatufaud@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Noix / Noisette N°01
du 08/03/19 »*



Bulletin disponible sur les sites :

bsv.na.chambagri.fr ; www.mp.chambagri.fr ; www.fredon-limousin.fr
et le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal



Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT :
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Stade phénologique :**
 - Serr : Af2 « écailles externes chutées »
 - Autres variétés : Af « bourgeon en repos hivernal »
- **Bactériose :** éliminer les bois morts et nécrosés et améliorer l'éclaircissement et l'aération de la frondaison.
- **Anthraxoses :** éliminer les feuilles mortes contaminées ainsi que les fruits momifiés afin de réduire l'inoculum et favoriser l'aération du verger.
- **Repérage des foyers de ravageurs :** Permet de noter la présence des formes hivernantes des ravageurs (cochenilles, œufs d'acariens,...). C'est un indicateur pour la gestion des parcelles lors de cette nouvelle campagne.
- **Insectes xylophages :** Période pour poser les pièges en parcelles sensibles. Supprimer les branches et arbres morts ou déperissants qui peuvent abriter des xylébores et scolytes.

Stades phénologiques

Seule la variété Serr est au stade Af2. Toutes les autres variétés sont en dormance hivernale.

Stade	Description	Photo
Af	BOURGEON D'HIVER Les bourgeons sont fermés et recouverts de leurs écailles protectrices.	
Af2	ÉCAILLES EXTERNES CHUTEES Les écailles dures du premier ordre tombent. Le bourgeon est encore enveloppé par d'autres écailles semi-membraneuses.	

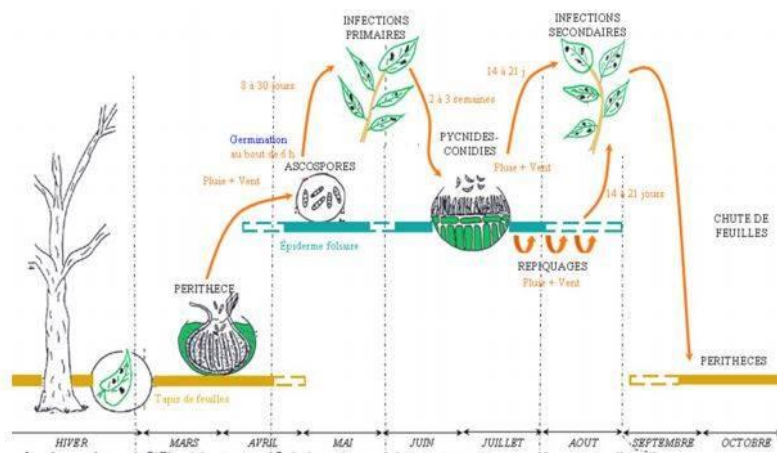
Maladies

- **Anthracosés (*Gnomonia leptospyla* et *Colletotrichum sp.*)**

Éléments de biologie

✚ *Gnomonia leptospyla* est un champignon qui attaque les feuilles et les fruits.

Durant l'hiver, ce champignon se conserve essentiellement sous forme de périthèces sur les feuilles mortes restées au sol. Il reprend son activité au printemps en produisant des spores qui vont infester les tous jeunes organes des noyers (à partir du début d'apparition du stade Df), et ce à l'occasion des passages pluvieux.



Cycle biologique de l'anthraxose du noyer *Gnomonia leptospyla*
(Crédit Photos : SENURA)

Observations

Des suivis biologiques seront conjointement réalisés à partir du 5 mars par la structure Perlim Noix, la FREDON Limousin et la Station expérimentale de la noix de Creysse. Plusieurs sites sont concernés : Queyssac Les Vignes (19), Anliac (24), Chavagnac (24), Floirac (46) et Creysse (46).

✚ *Colletotrichum sp.* est un champignon qui attaque les fruits.

Ce champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de conidies dans les bourgeons ; il est aussi présent sur rameaux et sur les nombreuses momies dans les arbres ou au sol. Il reprend son activité au printemps (mars) dès que les conditions de températures sont favorables et à chaque pluie des émissions de conidies seront possibles.

Evaluation du risque :

Les attaques de ces champignons ont été importantes en 2018. Il convient alors de considérer avec attention ces maladies en 2019, car un printemps humide peut rapidement relancer sa dynamique en vergers à risque : variétés à débourrement précoce, végétation dense, humidité prolongée...

Mesures prophylactiques

En cette période, il est conseillé **d'éliminer les feuilles mortes contaminées ainsi que les fruits momifiés et le bois mort afin de réduire l'inoculum de ces formes d'anthracnose.** Pour cela, retirer les momies des arbres et réaliser un broyage méticuleux des feuilles et des fruits avec le bois de taille (sur le rang et entre rangs), de préférence en conditions sèches pour en augmenter l'efficacité.

Outre l'inoculum, la densité de la parcelle est aussi un facteur à risque ; de ce fait, favoriser l'aération de la parcelle.



Broyage des feuilles de noyers

(Crédit Photos : GAEC des Signaux – Isère (38) et Station expérimentale de la Noix de Creysse (46))

• **Bactériose (*Xanthomonas campestris* pv. *Juglandis*)**

Éléments de biologie

Actuellement, elle hiverne dans les bourgeons.

Evaluation du risque :

Les situations de risques de contaminations seront élevées dès la reprise de végétation du noyer, en avril-mai et dès que les conditions climatiques (présence d'humidité et augmentation des températures) seront favorables à la multiplication des bactéries. Toutes les parcelles, contaminées l'an passé ou pas, seront à ce moment-là concernées par ce problème sanitaire car la dissémination se fait essentiellement par le vent et la pluie.

Mesures prophylactiques

- ✚ Lors de la taille d'hiver, il est conseillé **d'éliminer les bois morts et nécrosés et d'améliorer l'éclaircissement et l'aération de la frondaison.**
- ✚ Il est également conseillé, en particulier sur les jeunes arbres avec présence de chancres verticaux suintants, dont l'agent causal est également *Xanthomonas arboricola* pv. *juglandis*, de **désinfecter les outils de taille par pulvérisation d'eau de javel, ou alcool à 70° entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

- ✚ En cette période d'implantation de nouvelles parcelles, il est **fortement recommandé de prendre en compte le risque bactériose dès le stade de la mise en place de nouvelles parcelles**. Pour cela, il est clairement établi que **les conditions de sol jouent un rôle important** : les sols très légers à tendance acide et faiblement pourvus en matière organique s'avèrent être plus sensibles à la bactériose.
- ✚ Le choix de la parcelle ainsi que la gestion de l'itinéraire technique (taille, fertilisation amendement...) semblent être les 2 paramètres cruciaux à court et moyen terme (cf. « *Le Point sur les maladies et ravageurs : la bactériose du noyer* » N°1 Mai 2011 - CTIFL).

- **Chancre vertical suintant (*Xanthomonas arboricola* pv *juglandis*)**

Éléments de biologie

Ce chancre se caractérise par des boursouflures ou des méplats sur le tronc, puis par une fente longitudinale laissant échapper un liquide brun (voir photo ci-contre). Le chancre serait favorisé par le stress des arbres et notamment lors de gelées.

La prophylaxie est à privilégier pour limiter les dégâts et l'extension des symptômes sur les arbres atteints par le chancre vertical suintant :

- ✚ Éviter les plantations en zones gélives ou froides,
- ✚ favoriser des apports de matières organiques peu évoluées avec un rapport C/N > 10,
- ✚ éviter les excès d'azote,
- ✚ l'irrigation doit être raisonnée pour éviter les stress hydriques,
- ✚ faire attention à l'origine des plants, et veiller à leur qualité.



(Crédit Photo : Station expérimentale de la Noix de Creysse (46))

Evaluation du risque :

Les situations de risques de contaminations seront élevées d'autant plus si les mesures prophylactiques ne sont pas prises en compte et si les conditions climatiques deviennent favorables à la multiplication des bactéries.

Ravageurs

- **Lécanine du cornouiller (*Eulecanium corni*)**

Éléments de biologie

Cette cochenille hiverne au deuxième stade larvaire. Les larves de couleur rouge brun non protégées sont réparties sur la plante hôte. Dès le printemps, elles se déplacent pour se fixer sur les jeunes rameaux, où elles forment leur bouclier.

La cochenille adulte pond de très nombreux œufs (150 à 200) sous son bouclier. Après leur éclosion, les larves se déplacent entre fin mai et fin juillet vers les jeunes branches, les pousses et les jeunes feuilles sur lesquelles elles se fixent.

En cas de forte attaque, les organes végétaux les plus touchés sont recouverts de miellat et de fumagine. Dans les cas extrêmes, cela peut conduire à un blocage de l'assimilation puis à une réduction de la croissance.



Larves de Lécanine du cornouiller et bouclier protégeant une femelle.

(Crédit Photo : Station expérimentale de la noix – 46600 Creysse)

Observations

La présence de larves hivernantes a été repérée sur des charpentières de quelques arbres dans plusieurs parcelles du bassin de production (Corrèze, Dordogne et Lot). L'observation de ce stade larvaire (voir photo ci-dessus) nécessite l'utilisation d'une loupe. On peut aussi détecter la présence de cette cochenille par l'observation de vieilles carapaces brun acajou laissées par les femelles au cours de la campagne précédente.

Evaluation du risque :

Le risque débutera lors de la reprise d'activité et de la migration des larves vers les rameaux. **Profitez de cette période pour repérer les colonies sur vos parcelles.**

• **Cochenille du mûrier (*Pseudolacapsis pentagona*)**

Éléments de biologie

Elles hivernent sous forme de femelles fécondées (de couleur jaune orangée) sous de petits boucliers blancs, parfois accompagnées de follicules mâles ayant l'aspect de sciure blanche qui bouge au vent. La ponte débute généralement fin mars. Les éclosions de première génération ont lieu de fin-avril à début mai. Les jeunes larves se répartissent sur l'arbre et sécrètent un bouclier cireux. Il y a 2 à 3 générations par an selon les conditions climatiques.

En parcelles infestées, ces cochenilles envahissent les charpentières et forment d'épais encroûtements blanchâtres. Elles peuvent affaiblir sensiblement les arbres.



Boucliers blancs cachant les femelles /Follicules mâles

(Crédit Photo : Chambre d'Agriculture de Dordogne)

Observations

La présence de larves hivernantes a été repérée sur des charpentières de quelques arbres dans plusieurs parcelles du bassin de production (Corrèze, Dordogne et Lot).

Evaluation du risque :

Le risque de colonisation débutera fin avril – début mai. **Profitez de cette période pour repérer les colonies sur vos parcelles.**

- **Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)**

L'acarien rouge passe l'hiver à l'état d'œufs, près des bourgeons. Ils sont généralement peu fréquents dans les noyeraies mais peuvent néanmoins occasionner un préjudice conséquent aux jeunes arbres s'ils sont nombreux en été. **Leur présence se traduit en hiver par une coloration rougeâtre sur le bois, due à la multitude d'œufs rouges déposés à l'automne par les adultes.**

Evaluation du risque :

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges. **Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum.**

Observations

Le niveau de populations d'œufs d'acariens rouges peut être évalué en prélevant une centaine de fragments de rameaux de un à deux ans. **Si plus de 50 à 60 % des obstacles** (bourgeons, cicatrices foliaires, rides du bois) **observés portent 10 œufs rouges ou plus, un accroissement rapide des populations sera à craindre** : une attention particulière devra donc être portée aux parcelles concernées, avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

- **Insectes xylophages**

Eléments de biologie

Ces insectes xylophages (= mangeurs de bois) sont des coléoptères appartenant à plusieurs familles dont les Scolytidés. Les attaques de ces ravageurs sur toutes les espèces fruitières provoquent des mortalités de charpentières ou d'arbres entiers. Considérés généralement comme parasites secondaires présents sur des arbres affaiblis, ils apparaissent parfois comme des ravageurs principaux notamment sur des jeunes arbres.

Les plus connus sur feuillus sont : -

- ✚ Les xylébores qui pénètrent profondément dans le bois. Ils hivernent à l'état adulte dans leurs galeries. Ils émergeront lorsque la température diurne sera supérieure à 18°C.
- ✚ Les scolytes (Photo 2) qui se développent entre l'écorce et le bois. Ils passent l'hiver à l'état de larve dans les galeries sous l'écorce. Les adultes sortiront de mai à juillet.



Adultes de *Xyleborus dispar*



Larves de scolyte

Evaluation du risque

Le risque peut être important sur les parcelles ayant eu des dégâts l'an dernier, les parcelles avec présence d'arbres affaiblis (problème nutritionnel, asphyxie racinaire, gel) ou malades, les parcelles à proximité de zones forestières.

Les températures actuelles sont peu propices aux émergences de xylébores. Elles se feront avec la hausse des températures diurnes.

Mesures prophylactiques

Il est important de supprimer l'ensemble des branches atteintes et d'observer régulièrement les arbres afin de détecter les premières attaques. De plus, il est également recommandé d'arracher et supprimer les arbres dépérissant.

Dans les situations à forte pression, et mené conjointement avec un bon contrôle cultural (c'est un point essentiel), il est possible de recourir à du piégeage massif.

Ce dispositif comprend la pose de huit pièges en croisillon rouges avec un flacon d'alcool éthylique à 48° dénaturé par hectare. Il nécessite un entretien minimum :

- Rechargements en liquide attractif hebdomadaires (bihebdomadaires si on utilise un gélifiant mélangé à l'alcool) ;
- Raclage puis réenglueage des plaques après chaque vol significatif.

Si vous envisagez de lutter contre ce ravageur via cette méthode, pensez à installer vos pièges dès à présent.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix sont les suivantes : FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / CAPEL / SOVECOPE / VALCAUSSE / UNICOQUE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".